

Les questions que pose le coronavirus mutant de Wuhan, né dans un labo "français"

écrit par Moktar | 12 mars 2020



Les Français sentent que les prétendues « autorités », les auto-proclamés « experts », les médias bien pensants leur refont le même coup de désinformation que lors de la catastrophe nucléaire de Tchernobyl avec son nuage radioactif bloqué à nos frontières.

Il est bien clair que les informations sont filtrées, contradictoires, parfois alarmistes mais bien plus souvent rassurantes.

Qui connaît la vérité ? Car il en est bien qui savent et qui cachent

Peu à peu toutefois des bribes d'informations filtrent malgré la censure « à la chinoise » qui s'est instaurée.

Citons cet article de Médias Presse Info : « [L'étrange coronavirus mutant de Wuhan pose question](#) ». Nous y lisons notamment :

Analyse génétique du coronavirus (2019-nCoV) dans BioRxiv

Beaucoup plus étrange est l'analyse faite par des Indiens et prépubliée le 31 janvier 2020. Elle montre que le génome du coronavirus (2019-nCoV) est dans l'ensemble similaire à des coronavirus normaux déjà connus.

Mais elle montre aussi que le génome contient quatre inserts, et ô surprise, ces inserts sont des protéines du virus du sida HIV-1. Trois inserts encodent la glycoprotéine de surface gp120 et le quatrième encode la protéine Gag. Ces deux protéines permettent respectivement l'accrochage sur la cible et l'assemblage du virus du sida HIV-1.

Les auteurs de l'analyse s'étonnent de la présence de ces inserts de virus du sida humain HIV-1 dans le génome d'un coronavirus de chauve-souris. Sans aller jusqu'à dire explicitement que ces inserts sont une création artificielle, ils ne croient pas que leur présence puisse être fortuite. Je cite : « *It is unlikely that all 4 inserts in the 2019-nCoV spike glycoprotein fortuitously match with 2 key structural proteins of an unrelated virus (HIV-1).* » : « *Il est peu probable que les quatre inserts dans la glycoprotéine du (2019-nCoV) puissent par hasard correspondre à deux protéines structurellement essentielles d'un autre virus non-apparenté (HIV-1).* » [la [source](#) de ce document a étrangement été censurée]

Ils parlent d'une évolution non-conventionnelle et se demandent comment un coronavirus a pu acquérir naturellement de tels inserts d'un autre virus.

Autrement dit, si on lit entre les lignes, ce coronavirus (2019-nCoV) est une chimère, créée en laboratoire, qui

combine habilement et sournoisement un coronavirus de chauve-souris plus ou moins banal avec des protéines essentielles du virus du sida (HIV-1).

Autrement dit, c'est une arme de guerre bioingénierée qui se retrouve dans la nature, sans doute à cause d'une erreur ou d'une défaillance quelconque. Voilà à quoi nous avons affaire.

L'analyse pré-publiée le 31 janvier 2020 n'est plus disponible ce jour. Elle a été retirée... De deux choses l'une. Soit l'analyse faite par les Indiens de New Delhi, à la Kusuma School of biological sciences (Indian institute of technology) et à l'Acharya Narendra Dev College (University of Delhi) est fausse, soit elle gêne. A chacun de se faire son opinion.

Or une autre information, incontournable et encore vérifiable en ligne, nous apprend que la France a vendu à la Chine un centre high-tech de virologie, au « niveau 4 de sécurité », ce qui lui permet de manipuler les pathogènes les plus dangereux au monde. Et **où est installé ce laboratoire ? À Wuhan !** Vous n'y croyez pas, et pourtant cette information est publiée par le site du [Consulat général de France à Wuhan](#).

Dans le cadre de son voyage officiel en Chine et de sa visite à Wuhan le 23 février 2017, le Premier Ministre a visité le laboratoire P4 de Wuhan, de conception française, dans le cadre de la coopération bilatérale en matière de prévention et de lutte contre les maladies infectieuses.

[...]

Le Premier Ministre s'est rendu sur le site du laboratoire de haute sécurité biologique P4 de Wuhan, premier de ce type en Chine continentale. Ce laboratoire de l'académie des sciences de Chine (CAS, Institut de virologie de Wuhan) est un laboratoire de conception française et possède de nombreux équipements de confinement biologique de pointe

français et européens.

Accueilli par le Gouverneur de la Province du Hubei (M. WANG Xiaodong), le vice-président de l'Académie des Sciences chinoise (M. ZHANG Yaping) et l'Ambassadeur de Chine en France (M. ZHAI Jun), il a effectué une visite du laboratoire et participé à la cérémonie d'accréditation par l'organisme chinois d'accréditation.



Il est pour le moins étrange que ce nouveau virus soit apparu précisément là où la Chine a installé son « laboratoire de haute sécurité biologique P4» (source gouvernementale française). Qu'est-ce que signifie « P4 » ? Réponse de Wikipédia :

La classification P4 d'un laboratoire signifie « pathogène de classe 4 » et le rend susceptible d'abriter des micro-organismes très pathogènes. Ces agents de classe 4 sont caractérisés par leur haute dangerosité (taux de mortalité très élevé en cas d'infection), l'absence de vaccin protecteur, l'absence de traitement médical efficace, et la transmission possible par aérosols. La protection maximale exigée pour manipuler ces germes est désignée par le sigle NSB4 (niveau de sécurité biologique 4).

Pourquoi donc ce silence absolu sur la présence de ce laboratoire – français – à Wuhan ? Là où est apparu ce virus !

Les Français sont bien conscients qu'ils sont manipulés sur ce sujet comme sur bien d'autres. Mais là on touche à la vie. Alors pourquoi cet écran de fumée ? Est-ce parce-qu'il ne faut pas ébranler le commerce mondial ? Nous évoquons dans notre article du 1^{er} février 2020 la complicité de l'OMS (Organisation Mondiale de la Santé) qui aurait fusionné avec l'OMC (Organisation Mondiale du Commerce) :



**Organisation
mondiale de la Santé**



**ORGANISATION
MONDIALE
DU COMMERCE**

C'est en effet l'Organisation Mondiale de la **Santé** qui a décrété le 30 janvier 2020 *l'urgence internationale* et dans le même temps la continuation du commerce international : « *L'épidémie constitue une urgence de santé publique de portée internationale* », mais tout de suite après : « *Il ne s'agit pas d'un vote de défiance à l'égard de la Chine* ». L'OMS « *s'oppose en fait à toute restriction des voyages ou du commerce avec la Chine.* » L'OMC (Organisation Mondiale du **Commerce**) aurait pu tout aussi bien publier ce communiqué. Autrement dit : pas question de froisser la Chine ! On met les personnes en quarantaine, mais pas les porte-conteneurs

et leurs milliards de produits en route vers nos ports.

Pendant l'épidémie, le business mondialisé doit continuer !

Georges Gourdin

**Addendum du 19 février 2020 : c'est pourtant bien vrai, mais
chut !**



Premier ministre

Hôtel de Matignon, le 23 février 2017

Discours de M. Bernard CAZENEUVE, Premier ministre
à la cérémonie d'accréditation du laboratoire
de haute sécurité biologique P4
Wuhan, 23 février 2017

Seul le prononcé fait foi

Madame la Ministre,

Messieurs les Ministres,

Messieurs les Parlementaires,

Monsieur l'Ambassadeur (ambassadeur de Chine en France, M. ZHAI Jun),

Monsieur le Gouverneur (gouverneur de la province de HUBEI, M. WANG Xiaodong)

Monsieur le Secrétaire du Parti de la ville de Wuhan, (M. CHEN Yixin)

Monsieur le Maire de la ville de Wuhan (M. WAN Yong)

Monsieur le vice-président de l'Académie des Sciences de Chine, (M. ZHANG Yangmin)

Monsieur le Président-Directeur général de l'INSERM, (M. Yves LEVY)

La France est fière et heureuse d'avoir contribué à la construction du premier laboratoire de haute sécurité biologique P4 en Chine. Conçu par des experts français, puis mis en chantier à WUHAN en 2011, cet outil de pointe constitue un élément central de la réalisation de l'accord intergouvernemental de 2004 sur la coopération franco-chinoise en matière de prévention et de lutte contre les maladies infectieuses émergentes.

De même que le nouveau laboratoire P4-Inserm de Lyon, conçu par les mêmes sociétés françaises, celui où nous nous trouvons est un modèle de technologie au plus haut niveau mondial. Parfaitement maîtrisées par nos entreprises d'ingénierie et nos équipementiers, ces

Complément de Jack

CORONAVIRUS : UNE PANDÉMIE PROVIDENTIELLE ?

COVID-19

Le laboratoire P4 de biosécurité de Wuhan en Chine est très certainement à l'origine du Coronavirus. Les laboratoires P4 ont des subventions publiques partout dans le monde, non pour prévenir des maladies, mais pour fabriquer des virus mortels. Ils sont généralement associés à la recherche militaire d'armes bactériologiques.

Le laboratoire P4 franco-chinois à Wuhan a coûté au gouvernement communiste la bagatelle de 300 millions de yuans, soit l'équivalent de 44 millions de dollars. Le 23 février 2017, Bernard Cazeneuve déclarait à propos de ce laboratoire : *« La France est fière et heureuse d'avoir contribué à la construction du premier laboratoire de haute sécurité biologique P4 en Chine. Conçu par des experts français, puis mis en chantier à Wuhan en 2011. Cet outil de pointe constitue un élément central de la réalisation de l'accord intergouvernemental de 2004 sur la coopération franco-chinoise en matière de prévention et de lutte contre les maladies infectieuses émergentes »*. Le ministre de l'époque évoquait avec fierté l'assistance du laboratoire P4-Inserm français dont le PDG n'est autre que M. Yves Levy, mari de notre ancienne ministre de la santé Agnès Buzyn...

Notre classe politique est donc heureuse d'avoir su mettre en œuvre un laboratoire bactériologique chinois à l'origine d'une pandémie mondiale.

Selon les logiques que décrivait le docteur Marc Vercoutère, une fois le virus lancé, le vaccin miracle sortira du chapeau quelques semaines plus tard. Et il sera obligatoire ! C'est alors un flot de centaines de milliards – payés par les États – qui va inonder une industrie

vaccinale aux abois. Quant à la composition du vaccin miracle, elle sera classée secret défense, comme ce fut le cas pour le vaccin anti-H1N1.

On nous ressert inlassablement toujours le même scénario. Cela ne relève pas du complotisme, mais de la *complotologie* : science d'études des scénarii de complots contre les peuples.

Si la logique est parfaitement respectée, attendez-vous à voir sortir un vaccin anticoronavirus très prochainement. Il nous sera évidemment interdit de savoir ce qu'il contient comme d'habitude. S'il est imposé sans notre consentement éclairé, ceux qui orchestrent cela relèveront du code de Nuremberg. Dans un très proche avenir, nous ne désespérons pas de voir émerger des tribunaux internationaux pour juger une certaine caste politique atteinte de psychopathologie.

Frédéric Morin

Aux éditions *Morphéus*

<https://www.morpheus.fr/coronavirus-une-pandemie-providentielle/>